

## L'ÉLARGISSEMENT DE L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE À L'ÉCOLE DU CLOS-TORREAU DE NANTES

Dominique TERRIEN

Depuis la rentrée 2000, l'équipe pédagogique a décidé d'ouvrir l'école, non pas de façon plus importante mais de façon plus adaptée, aux partenaires extérieurs en axant plus sur les parents d'élèves.

Lorsque nous avons fait le bilan du projet d'école 1997/2000, le constat d'un déficit de communication et d'explication envers les parents était évident. Bien que l'équipe soit connue et reconnue (puisque présente sur l'école depuis 4 ans), nous avons trop tendance à fonctionner dans l'implicite auprès d'eux. C'est pourquoi, l'équipe a ressenti un certain manque d'implication envers les actions de l'école qui n'est pas du fait des parents d'élèves, pour la plupart, mais lié à un manque d'explications claires de nos objectifs pédagogiques et de leurs enjeux. Ceci a été particulièrement flagrant pour le projet « Pontimaginaire » qui a eu lieu sur une longue période de l'année 1999/2000, qui a impliqué toute l'équipe ainsi que tous les élèves de l'élémentaire et de la Grande Section mais qui a eu peu de répercussions auprès des parents.<sup>1</sup>

Notre participation aux journées ZEP en partenariat avec le REP proche de notre quartier (notre école n'étant qu'« à favoriser ») nous a amené à réfléchir sur le statut de l'enfant mais aussi sur celui de parent. Yves de la Monneraye, formateur à l'IUFM de Nantes, nous a éclairé en ce sens : il faut que les enfants sachent que les enseignants ont une reconnaissance de leurs parents tout en leur donnant la possibilité de savoir séparer l'enfant de l'élève, la vie privée de la vie de l'école. C'est de cette manière qu'ils deviendront réellement autonomes car l'autonomie c'est faire la synthèse des différentes fonctions sociales assignées. Le désir premier de l'enfant, c'est d'entrer dans le désir de l'autre (passage obligé et nécessaire). Mais l'enfant doit avoir les moyens de se séparer de cet autre afin d'apprendre par et pour lui-même et non par et pour autrui. De plus, il est important d'éviter de se servir de l'enfant comme le « facteur » entre l'enseignant et les parents. Ce rôle de médiateur peut procurer à l'enfant un sentiment de toute puissance car il peut en jouer dans un sens

comme dans l'autre et c'est aussi parfois un moyen de rabaisser l'autorité parentale. Il faut que parents et enseignants se reconnaissent dans une complémentarité nécessaire suivant leur différentes fonctions. Leur liaison est

essentielle pour faire en sorte que l'enfant devienne élève. Le glissement de parents à parents d'élèves est ce qui permet à l'enfant de passer élève. La difficulté est de réussir à articuler les deux tout en préservant le territoire de l'un et l'autre.

Il est donc clair que nous avons un rôle essentiel à jouer non seulement auprès des enfants mais aussi auprès de leurs parents. La recherche-action sur « Les usages experts de l'écrit en cycle 2 » nous aura également amenés à repenser la communication enseignants-parents en nous servant d'outils tels que le journal et la BCD pour les amener à s'impliquer plus au sein de l'école, à mieux comprendre leur rôle ainsi que le nôtre et le statut de leur enfant.

Depuis la rentrée, nous avons mis en place un journal d'école à diffusion hebdomadaire sur le quartier. Le nouveau système de décloisonnement d'ateliers de français

*Que perçoivent les parents de ce qui est demandé à leurs enfants à l'école, de ce qui leur est demandé à la maison. Quelle implication imaginent-ils que l'école attend d'eux ? Que fait l'école pour s'assurer d'une compréhension réciproque ?*

<sup>1</sup> Collectif de l'école du Clos-Torreau, *Projet Pontimaginaire*, Actes de Lecture n° 71, septembre 2000, pp 85-92

permet au groupe « comité de rédaction » de se réunir deux fois pour lire, réécrire ou proposer à la réécriture les articles ainsi que de se charger de l'éditorial. De plus, nous avons testé plusieurs actions en direction des parents comme une leçon de lecture et une visite de la BCD un samedi matin ainsi qu'une semaine « cartables ouverts » où tous les parents ont été invités à participer à l'étude un soir (en séparant cycle 2 et cycle 3) avec un enseignant afin de mieux comprendre ce que nous attendions des leçons données à la maison et les techniques d'aides possibles pour apprendre les mots, apprendre une poésie, lire un texte, réviser une leçon d'histoire en vue d'un bilan, apprendre une table de multiplication, etc.

*La connaissance des méthodes d'apprentissage employées par les enseignants aide-t-elle les parents à comprendre les enjeux de l'école ? Aide-t-elle les parents à accompagner le travail de leurs enfants ? Informer, communiquer ou former ?*

Malgré notre satisfaction d'annoncer un taux de participation de plus de 75 % aux élections des représentants des parents d'élèves au conseil d'école et la facilité d'acceptation d'une prise en charge par le Réseau d'aides des élèves en difficulté, de nombreux problèmes se présentent, reflétant une communication à sens unique : enseignants-parents alors que l'idéal serait une communication à double sens.

En ce qui concerne le journal, on ressent un problème de lecture de la part de certaines familles, d'autant plus gênant que le cahier de liaison a disparu depuis la rentrée pour éviter d'accorder à l'enfant le statut de « go-between ». <sup>2</sup> Ce statut lui confère un pouvoir trop important dont il peut jouer parfois, lésant, le plus souvent, l'intérêt de chacun des acteurs y compris le sien. La convocation des parents, quand elle est nécessaire, se fait donc maintenant par téléphone ou courrier et la communication des informations concernant la vie de l'école se fait par l'intermédiaire du journal, d'où l'intérêt de sa lecture par tous.

En ce qui concerne les actions ponctuelles, on passe d'un sentiment d'échec mitigé pour la semaine « cartables ouverts » ou la leçon de lecture à un sentiment d'échec total pour l'ouverture de la BCD ou seulement 2 parents sur 65 familles se sont déplacés. Pourtant, suite à l'article d'Estelle (aide-éducatrice en BCD) dans le journal d'école, faisant part de sa déception, de nombreux parents sont venus s'excuser de n'avoir pas été présents, non par manque de temps ou d'intérêt mais plus par oubli. Ce qui nous ramène au problème de lecture du journal.

Les causes de ces difficultés rencontrées par l'équipe sont multiples. Tout d'abord, le projet d'école 2000/2003 a été élaboré sans « intégrer à la communauté éducative (et à ses valeurs) des groupes qui en faisaient peu ou mal partie ». <sup>3</sup> À cela se greffent le rejet de l'école de certains parents à cause de leur vécu difficile dans cette institution, les nombreux transferts que font les enfants sur les autres membres de la famille (frères, sœurs, oncles, etc.) ou sur les adolescents du quartier dont l'influence n'est pas toujours des plus recommandables, la difficulté de communication encore plus importante avec les nouvelles familles et particulièrement dans la classe de petite section, le manque de liens entre les parents élus au conseil d'école et les autres familles.

Il y en a encore sûrement beaucoup d'autres mais nous ne sommes encore qu'au tout début de cette tentative d'élargissement de l'équipe éducative et nous pensons qu'il s'agit d'un travail à long terme qui implique une réflexion importante pour « créer les conditions externes d'une meilleure réussite du projet éducatif » <sup>4</sup> tout en évitant que « les parents ne soient en permanence à l'école et l'instituteur fantômatiquement présent à la maison ». <sup>5</sup>

Vaste challenge qui pourrait paraître insurmontable sauf que nous sommes persuadés que l'école n'arrivera pas à surmonter la crise qu'elle traverse même avec une équipe pédagogique soudée et un projet cohérent s'il n'y a pas ouverture sur l'extérieur.

**Dominique TERRIEN**  
(avec l'aide de l'équipe pédagogique)

*L'école constitue un lieu et un temps d'apprentissage essentiel et quantitativement important dans la vie de l'enfant. L'école postule que dans la transformation de l'enfant en élève, il y a implication et engagement de l'enfant dans son projet d'apprentissage. Dans cette transformation, l'école agit-elle pour engager les parents dans un statut de parent d'élève ? Engagement et participation signifient-ils à ses yeux participation aux décisions, pouvoir ?*

<sup>2</sup> PERRENOUD P., *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF, 1994.

<sup>3</sup> FOUCAMBERT J., *L'élargissement de l'équipe éducative*, Lire en cycle 2, Trois ans dans la vie d'un apprentissage, Dossier de l'AFL, p 201.

<sup>4</sup> Idem, p 200.

<sup>5</sup> GUERRESCHI J., *Les parents ne sont pas des enseignants*, Lire en cycle 2, Trois ans dans la vie d'un apprentissage, Dossier de l'AFL, p 205.